MARC
BURONFOSSE

ÆGN

Αιγαίο

Το θαύμα

Πως κάποια πράγματα δε γίνονται δεν είναι αλήθεια,
ούτε και πως τα θαύματα είν' όλα παραμύθια.

Γιατί ο Δίας, ο αφέντης των θεών, ο πρώτος,
μες στο καταμεσήμερο έριξε μαύρο σκότος.

Κι όταν τον ήλιο η νύχτα εσκέπασε, το φωτοβόλο,
φόβος μεγάλος εκυρίευσε τον κόσμον όλο.

Έτσι με όσα θαυμαστά είδες τη μέρα εκείνη,
το αδύνατο και δυνατό και πιστευτό έχει γίνει.

Ακόμα κι αν τ' αγρίμια, που στα όρη κατοικούνε,
μέσα στο πέλαγο τα δεις να βόσκουν και να ζούμε.

Και τα δελφίνια που ως γνωστό τις θάλασσες οργώνουν,
τα δεις να παίρνουν τα βουνά και ΄κείθε να ριζώνουν.

Αρχίλοχος

Thauma, poem by Archilochos (680-645 BC)
The Miracle:
Nothing is expected, nor sworn impossible nor marvellous,
since Olympian Father Zeus turned noon to night by hiding
brilliant sunlight, and dismal fear came upon men.

From now on anything can be believed or expected;
let no one marvel, not even if he sees the dolphins leave
their salty pasture for the land beasts, who'll cherish
crashing sea waves as if they had not loved the mountainside.

Ithaki, poem by Jean-Philippe Carlot
Ithaque :

Je n'ai jamais connu Ithaque,
je n'ai jamais connu l'aventure,
je reste un peu sous l'auvent à regarder
la pluie fine l'œil à la limite de l'intérieur,
attiré par le calme de ces gouttes.

Je n'ai jamais connu Ithaque,
je reste comme ça devant l'eau et le petit vent,
le souffle encore une fois désireux de s'éterniser.

Je m'assois enfin face à la pluie qui cesse,
face au froid qui s'élève parce qu'il se fait tard
dans le mouvement des paupières.

Et je retourne à Ithaque un peu impatient
de sentir à portée de moi l'hospitalité terrestre.

Je retourne à Ithaque sous la protection
de l'éternité et des violettes.

1. **Beige Cartoon** 5'42 [Perrio]
2. **Ariadne's Scent** 4'32 [Polyzogopoulos]
3. **Marathi** 7'49 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
4. **Thauma** 6'59 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
5. **Afrós** 2'47 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
6. **Ithaki** 5'25 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
7. **A Tribe Called Davis** 7'49 [Buronfosse]
8. **Marpissa** 11'57 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
9. **Naoussa Kampos** 3'02 [Buronfosse]
10. **Melanthi** 7'14 [Biscay-Buronfosse-Perrio-Polyzogopoulos-Tsapis]
11. **Anicca** 4'41 [Polyzogopoulos]
12. **Lyh** 6'18 [Perrio]

Andreas Polyzogopoulos trumpet, electronics
Marc-Antoine Perrio electric guitar, electronics
Stephane Tsapis keyboards, electronics
Arnaud Biscay drums, percussions, vocals
Marc Buronfosse Fender VI, electronics

Spiros Balios voice, violin on *Thauma*
Jean-Philippe Carlot voice on *Ithaki*
Jean-Charles Richard soprano sax on *A Tribe Called Davis*

Recorded in April 23, 24, 25 & 26, 2015 and mixed in September 2015
by Alexis Paschalis Antoniou at White Pebble Studio, Naoussa-Paros, Greece
Mastered by Marwan Danoun at Galaxy Studio, Belgium
Inside photo by Jean-François Dréan. Graphics by Philippe Ghielmetti
Marc Buronfosse plays a Fender VI by Ron Kirn
Produced by Marc Buronfosse and Marc-Antoine Perrio
Executive producer Marc Buronfosse

On le sait Ulysse ne voulait pas partir. S'il n'avait tenu qu'à lui, il serait resté à Ithaque, aux pieds de Pénélope, à voir grandir Télémaque et à cultiver son champ. Il serait resté là, devant l'eau et le petit vent, à contempler le temps. Son voyage aurait été tout autre, essentiellement intérieur, mais sans doute aussi poignant. Il se serait conformé à cet éternel recommencement qui caractérise l'Ulysse de l'écrivain-voyageur Nicolas Bouvier :

Chaque soir tu regardes la timbale du soleil
plonger en hurlant dans la mer pommelée

C'est à ce voyage là, tout autant imaginaire et confié aux éléments que le fut l'Odyssée d'Homère, que nous convie Marc Buronfosse. Un voyage immobile, porté au gré des courants qui nous plongent dans cette mer Egée immuable et faussement calme. Ses remous profonds montent en nappe des tréfonds à la surface de «Naoussa Kampos», sur cette île de Paros où le disque est enregistré. Comme pour mieux donner corps à l'invisible, il a laissé de côté le bois de sa contrebasse pour la rondeur de la Fender VI sans sacrifier une once de sensualité. Entre guitare et basse, l'instrument, chose rare, dit tout du monde qu'il topographie : entre ciel et terre, entre terre et mer, entre soleil et ombre, entre Europe et Asie... Et même peut-être au point exact de rencontre entre toutes ces dimensions, sur lesquelles il a laissé courir toute sorte de chimères électroniques comme autant de sonars qui racontent une mer placide mais inéluctable. Elle passe sans cesse de son état liquide qui roule sur la batterie d'Arnaud Biscay à son état gazeux qui s'échauffe dans l'éclat cuivré du solaire Andreas Polyzogopoulos ; une mer rappelant la Panthalassa de Bill Laswell qui bordait la musique de Miles Davis. Les phares sont identiques, mais les lieux diffèrent : soutenu par la guitare électrique caniculaire de Marc-Antoine Perrio, ÆGN trace avec la précision du cartographe chaque dentelure des archipels grecs.

La Grèce, il la connaît au plus intime, loin des clichés contemporains qui se divisent entre cartes postales garnies de villages d'ocre et de craie aussi brillants que le bleu alentour et quotidien voué à une de ces Tragédies qui ont fait sa splendeur mais qui peinerait à trouver son exodos. La Grèce révoltée par l'horreur économique mais toujours debout, on la trouvait sur le mur qui ornait Face The Music, enregistré avec le Sounds Quartet ; un graffiti abandonné là, comme une poésie de l'instant dans la ville enflammée. Pour rendre hommage à ces presque 10.000 bouts de terre qui fourmillent au large des Balkans comme si le continent les attiraient comme un aimant, Marc Buronfosse a choisi le monochrome. Le bleu, évidemment, un bleu qui s'étend du bleu nuit au blanc-bleu et prend du relief aux tréfonds des claviers de Stéphane Tsapis. Ce n'est pas une Grèce hallucinée, c'est une vision obstinée, obsessionnelle, proche de la transe, d'un lieu connu par cœur, dont chaque atome est familier et qui peine cependant à livrer tous ses secrets. A ce titre ÆGN a une volonté universelle : on est à côté de Marc Buronfosse, à regarder la mer griller ses derniers photons, mais on pourrait être ailleurs à quelconque point intime du globe qu'il trouverait écho... Restons à Paros cependant. Le temps y est si doux !

FRANPI BARRIAUX

We all know that Ulysse didn't want to leave. If the choice had been his, he would have stayed in Ithaca by Penelope's side. He would have chosen to cultivate his land and see his child Telemachus grow. He would have stayed there in the wilderness, contemplating time flying by. His journey would have been different, mostly introspective but probably just as meaningful. He would have settled for the vicious cycle that traveling writer Nicolas Bouviers' Ulysse is characterized by:

Every night you watch the sun's cup dive
Roaring in the dappled sea

The journey, in which Marc Buronfosse embarks us, is comparable to Homer's Odyssey in its imaginary elements. This is a still voyage: we travel through the motionless currents of the Aegean sea. Its inmost depths arise at the surface of Naoussa Kampos, on the island of Paros where the album was recorded. Leaving the double bass aside he favored the curves of a Fender VI, without loosing an ounce of sensuality. Either it is a guitar or a bass, an instrument has the special power to depict a particular landscape, describing a scenery between the sky and the ground, the ground and the sea, the light and the dark, between Europe and Asia... The instrument can even transcribe the exact meeting point between these different dimensions by offering electronic sounds, which tell the story of a calm but inescapable sea. The salty water goes from a liquid state which roles down the drum set of Arnaud Biscay to a gaseous one warming up to the sound of Andreas Polyzogopoulos's trumpet. This sea recalls Bill Laswell's Panthalassic Ocean, a reminder to Miles Davis's work. The departure is the same but we land in different places. With Marc-Antoine Perrio's touch on the electric guitar, ÆGN draws with the precision of a cartographer every detail of the Greek Archipelago.

To pay tribute to almost 10 000 small islands off the coast of the Balkans, Marc Buronfosse chose the color blue. But not any blue: a tone, which goes from a dark blue to a lighter blue emphasizing Stephane Tsapis's keyboards. Even if Paros still has its secrets, this album traces the hypnotic, obsessional trance of a familiar place, in which nearly all the nooks and corners are known by heart. This is why ÆGN wishes to embrace all of us. It can reflect in each and every one of us, either sitting down next to Marc Buronfosse, watching the sea or being in a completely different place...
But for the moment, let's stay in Paros. The weather is so fine!

FRANPI BARRIAUX

Είναι γνωστό ότι ο Οδυσσέας δεν ήθελε να φύγει. Αν εξαρτάτο απ'αυτόν, θα είχε μείνει στην Ιθάκη, κοντά στην Πηνελόπη, βλέποντας τον Τηλέμαχο να μεγαλώνει και καλλιεργώντας το χωράφι του. Θα είχε μείνει εκεί μπροστά στην θάλασσα και στο αεράκι, θαυμάζοντας το πέρασμα του χρόνου. Το ταξίδι του θα ήταν τελείως διαφορετικό, κυρίως ταξίδι ενδοσκόπησης, αλλά πιθανόν εξίσου συναρπαστικό. Θα είχε προσαρμοστεί στο αέναο ξεκίνημα που χαρακτηρίζει τον Οδυσσέα του συγγραφέα ταξιδιώτη Nicolas Bouvier:

Κάθε νύχτα βλέπεις το δίσκο του Ήλιου
να βυθίζεται στην πολύχρωμη θάλασσα, κραυγάζοντας

Σ'αυτό ακριβώς το ταξίδι, ταυτόχρονα φαντασιακό αλλά και μέσα στα στοιχεία της φύσης όπως η Οδύσσεια του Ομήρου, μας καλεί ο Marc Buronfosse. Είναι ένα ασάλευτο ταξίδι που αφήνεται στα ρεύματα που μας βυθίζουν σ'αυτό το ακίνητο και απατηλά ήρεμο Αιγαίο. Οι βαθείς στροβιλισμοί του αναδύονται στον Κάμπο Νάουσας, στο νησί της Πάρου, όπου ηχογραφήθηκε το άλμπουμ. Για να ενσαρκώσει το αόρατο, ο Marc Buronfosse άφησε στην άκρη το κοντραμπάσο του, και προτίμησε τις καμπύλες ενός Fender VI bass, χωρίς να χάσει τίποτα από την αισθαντικότητά του. Το όργανο αυτό, κάτι ανάμεσα στην κιθάρα και στο μπάσο, έχει την σπάνια ικανότητα να λέει τα πάντα για τον κόσμο που χαρτογραφεί: ανάμεσα σε ουρανό και γη, σε γη και θάλασσα, σε ήλιο και σκιά, ανάμεσα σε Ευρώπη και Ασία... Το όργανο αυτό μπορεί ακόμα να χαράξει το ακριβές σημείο συνάντησης ανάμεσα αυτών των διαφορετικών διαστάσεων προσφέροντας ηλεκτρονικούς ήχους, που μας διηγούνται την ιστορία μιας ήρεμης αλλά αναπόδραστης θάλασσας. Διαρκώς, το αλμυρό νερό που κατρακυλάει από τα ντραμς του Arnaud Biscay εξαερώνεται, όταν συναντιέται με την χάλκινη λάμψη του φωτεινού Ανδρέα Πολυζωγόπουλου. Αυτή η θάλασσα θυμίζει το Panthalassa του Bill Laswell, φόρο τιμής στο έργο του Miles Davis. Οι φάροι είναι ίδιοι, αλλά το τοπίο διαφέρει. Μαζί με την καυτή ηλεκτρική κιθάρα του Marc-Antoine Perrio, το AEGN σχεδιάζει με την ακρίβεια χαρτογράφου κάθε λεπτομέρεια του ελληνικού αρχιπέλαγου.

Για να τιμήσει τα σχεδόν 10 000 νησάκια που συνωστίζονται τις ακτές των Βαλκανίων λες και η ήπειρος να τα τραβάει σαν μαγνήτης, ο Marc Buronfosse διάλεξε τη μονοχρωμία. Το μπλε, βέβαια, μια απόχρωση που πηγαίνει από το βαθύ μπλε της νύχτας μέχρι το άσπρο μπλε της μέρας, και τονίζεται από το βάθος των πλήκτρων του Στέφανου Τσαπή. Δεν πρόκειται για μια Ελλάδα που βλέπουμε μέσα από παραίσθηση. Αλλά για την υπνωτική εμμονική έκσταση ενός οικείου χώρου, όπου σχεδόν όλες τις γωνιές και τις κρυψώνες τις ξέρει κανείς απέξω, αλλά που ωστόσο με δυσκολία αποκαλύπτει όλα του τα μυστικά. Από αυτή τη άποψη, το AEGN θέλει να μας αγκαλιάσει όλους. Βρισκόμαστε στο πλάι του Marc Buronfosse κοιτάζοντας τους τελευταίους αντικατοπτρισμούς της θάλασσας αλλά και αν βρισκόμασταν αλλού σε ένα οποιοδήποτε εγκάρδιο κομμάτι του κόσμου πάλι θα αντηχούσε μέσα μας...

Ας μείνουμε όμως στην Πάρο. Ο καιρός είναι τόσο γλυκός !

FRANPI BARRIAUX

nord electro 2

Special thanks to Zanneta and Giorgos Somaripa, Spiros Balios, Alexis Antoniou,
Jean-Philippe Carlot, Jean-Charles Richard and Philippe Ghielmetti

www.abaloneproductions.com • www.marcburonfosse.com

ABALONE PRODUCTIONS AB024 ℗2015 MARC BURONFOSSE ©2016 ABALONE PRODUCTIONS

l'autre distribution
abalone productions